

Lutte intégrée en grandes cultures

De Proft Michel, +32 81 62 56 82, deproft@cra.wallonie.be, CRA-W



Entre les contraintes de production et de rentabilité des exploitations agricoles d'une part, et l'exigence de la société de réduire l'impact des pesticides, d'autre part, les agronomes doivent concevoir et valider de nouvelles voies de protection faisant appel à une connaissance toujours plus fine des organismes nuisibles aux cultures et des mécanismes conduisant aux dégâts.

Tirer parti des ressources génétiques des plantes cultivées, des techniques culturales et des organismes auxiliaires, mesurer les risques, concevoir et valider les outils d'aide à la décision : toutes ces mesures doivent précéder, limiter et cadrer l'utilisation de moyens directs de lutte.

Cette démarche plurielle, évolutive et centrée sur des problèmes actuels de l'agriculture n'est rien d'autre que l'application des principes fondateurs de ce qu'on appelait la « lutte intégrée », il y a déjà plus d'un demi-siècle.

La lutte intégrée implique une évolution continue des connaissances, pour rester en phase avec la réalité. Elle demande aussi que ces connaissances soient partagées et parviennent rapidement jusqu'aux utilisateurs.

Enfin, pour qu'un conseil valide puisse se traduire en choix concret de la part de l'agriculteur, il faut encore qu'il inspire confiance. Sans confiance, le réflexe du traitement de sécurité persistera.

Aujourd'hui comme hier, le rôle des chercheurs est de faire sauter des « verrous » au progrès de la lutte intégrée. En aval, le transfert de connaissance vers les praticiens doit être organisé et assuré par des conseillers compétents et disponibles.

La société demande explicitement une réduction drastique de l'usage des pesticides. Le réclamer ne suffit pas. Moins de pesticides sans compromettre la survie des exploitations agricoles, c'est possible, mais à la condition de compenser par plus de sciences, plus de conseils et plus d'aide de qualité aux agriculteurs.

Thématiques abordées :

- La cécidomyie orange du blé, *Sitodiplosis mosellana* (GEHIN) : appréhension des risques et gestion intégrée



- Etude et gestion de la résistance du méligèthe du colza aux insecticides
- Conception, validation et promotion d'itinéraires de protection des plantes économes en intrants et respectueux de l'environnement